

Extract of Médiathèque Jacques BAUMEL

<https://www.mediatheque-rueilmalmaison.fr/Et-toujours-l-Amazonie-les-cites>

# Et toujours... l'Amazonie, les cités perdues

- Les collections - Bibliographies - Musique, Cinéma, Arts & Loisirs - Voyage, carte interactive des récits de voyages - Récits de voyages -

Publication date: dimanche 19 juillet 2009

## **Description:**

Récits de voyages

---

**Copyright © Médiathèque Jacques BAUMEL - Tous droits réservés**

---

### Cités perdues, Amazonie, Atlantide... quelques livres sur le sujet.

L'Amazonie disparue  
Indiens et explorateurs 1825-1930  
Antoine Lefébure  
La Découverte  
LOI 910.4 AMA

<span class='spip\_document\_7224 spip\_documents spip\_documents\_right' style='float:right;'>

À la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, des expéditions scientifiques européennes se sont lancées à l'assaut de la légendaire forêt amazonienne. Au prix d'exploits insensés, conduits par une foi sans limites dans les bienfaits du progrès, ces explorateurs ont relevé les cours des mille affluents de l'Amazone, identifié plantes et animaux inconnus, rencontré des tribus indiennes dont personne ne soupçonnait l'existence. C'est ici l'histoire de l'exploration et de la découverte de la forêt amazonienne, puis de sa conquête, et de son pillage, illustrée de superbes clichés d'époque, exhumés des archives des bibliothèques et des musées d'ethnographie.

Amazonie mangeuse d'hommes :  
Incroyables aventures dans l'enfer vert  
Ricardo Uztarroz  
Arthaud (Esprit d'aventure)  
LOI 910.4 UZT

Passionné par l'Amazonie, coauteur de "L'Amazonie : la foire d'empoigne" (Autrement, 1990), Ricardo Uztarroz, journaliste, relate les différentes explorations tragiques au coeur de la forêt amazonienne de 1925 jusqu'aux années 1960. A travers ces histoires, l'auteur dévoile les mythes de l'enfer vert qui ont nourri la littérature populaire, mais aussi le récit des aventuriers d'hier. L'Amazonie mythique, délirante, hostile, démesurée, luxuriante, a toujours fasciné. Aujourd'hui encore, l'Amazonie ne faillit pas à sa réputation celui de la forêt vierge dévorant ceux qui osent la violer... L'homme est toujours attiré par cet enfer vert et se perd toujours dans ses entrailles. (Chemins de traverse VI)

Chasseurs de trésors :  
<span class='spip\_document\_7242 spip\_documents spip\_documents\_right' style='float:right;'>



L'Or des incas  
Philippe Esnos  
Alphée  
LOI 910.4 ESN

Loin des « aventuriers » aux expéditions lourdes, des baroudeurs « routards » aux sacs à dos, Philippe Esnos pourrait être l'Aventurier, le Indi, dont certains rêvent de mener les aventures. Voici, un homme qui s'élance dans la recherche de trésors, et ce à corps perdu. C'est l'Aventure avec un A majuscule, celle qui vous prend aux tripes. Le personnage ne laisse pas indifférent, l'aventure est surprenante ! Quand à la question faut-il des chasseurs de trésors ? Suivez Philippe Esnos à la poursuite de l'or des Incas !

L'écriture est belle, riche, alerte. Le rythme est celui de la chasse poursuivie, avec ses enthousiasmes, ses découragements, ses déceptions mais aussi ses frénésies. Un bon récit d'aventure, à déguster pages par pages.

" Devant la porte du tambo une femme s'affaire. C'est une indienne en jupe bleue brodée de noir. Elle est belle avec sa ceinture de couleur vive qui souligne sa taille fine. Une série de colliers d petites boules dorées rehausse son cou, tandis que ses bras sont ornés de bracelets d'argent. Deux petites filles aux longues tresses et aux jupes chatoyantes se tiennent à côté d'elle. Je m'approche du tambo sur la pointe du regard tandis qu'un chien jaune vient, elles me sourient, faisant étinceler la blancheur de leurs dents, tandis que leur mère s'approche de moi. Le moment est magnifique, le lieu flamboyant d'immobilité et de quiétude. Nous nous saluons tandis que les petites filles m'entourent, me prenant les mains pour m'inviter à m'asseoir avec elles auprès du foyer. »

[...]

« Septième jour, le déluge s'abat sur moi, je patauge depuis des heures dans la confusion la plus totale. Après trois heures de marche j'arrive à la lisière d'un plateau. Devant moi s'étend un terrain découvert dont les pentes montent jusqu'aux nues pesants comme des enclumes grises. Dans une timide éclaircie, la crête de la Lom Culabrilla se dévoile et apparaît, droite comme une sentinelle dominant le reste de la cordillère. Au sommet de cette pente qui n'en finit plus, j'essaie de me tracer une piste, étroite, accrochée au flanc de la montagne. [...] Il est 16 heures ce septième jour, je marche depuis 8 heures alors je jette l'éponge. »

Atlantide, rêve et cauchemar :

<span class='spip\_document\_11286 spip\_documents spip\_documents\_right' style='float:right;'>

La quête du continent perdu

Yves Paccalet

Arthaud (Esprit d'aventure)

LOI 910.4 PAC

Où est l'Atlantide ? Peu de questions soulèvent autant de passions et de fantasmes... Où sont les fabuleux vestiges de cette île engloutie, qui concentre les mystères de l'Histoire et de la légende ? Depuis qu'il est enfant, Yves Paccalet, philosophe et journaliste, rêve de cet Atlantide. Son rêve se réalise lorsqu'il part, avec le commandant Cousteau, accomplir des missions archéologiques en Crète et à Santorin, en quête de la Cité perdue. Ici, il remonte le fil de cette légende fascinante et nous démontre l'importance essentielle de ce mythe dans nos civilisations. Une passionnante enquête, dans un style direct, le lecteur partage les réflexions de l'écrivain, s'instruit de ces notes historiques, sourit à son humour. Une belle quête !

[...] « Aucune légende n'a eu un retentissement aussi universel. Aucun mythe n'a développé un pouvoir de fascination aussi durable... La gloire et le drame des Atlantes ont subjugué les hommes en tout temps et en tout lieu, à commencer par les contemporains et les immédiats successeurs de Platon. Les humains se sont emparés de l'histoire et en ont fait une obsession. L'Atlantide a fasciné la Grèce, Rome, Byzance, le monde arabe, le Moyen Age européen, la Renaissance ; enfin, la Terre entière. Le sortilège agit. On pourrait ironiser en disant que, si l'on empilait toutes les feuilles de papier noircies sur ce sujet elles iraient de la Terre à la Lune et constitueraient un formidable monument à l'imagination, à la poésie ou à la crédulité de notre espèce. Je résumerai dans ce livre, (qu'il faudra ajouter à la pile !), une partie de ces hypothèses plus ou moins sensées ou délirantes. On tire avantage à les connaître. Elles nous en apprennent au moins autant sur l'homme lui-même que sur l'Atlantide.

Pour l'heure, je rêve, accoudé au bastingage de la Calypso. Nous approchons de l'île de Santorin. Un goéland crie quelque chose dans une langue que Jason et Ulysse ont entendue. Des dauphins ondulent. Ils soufflent trois fois et plongent : une introduction au mystère... »

<span class='spip\_document\_11288 spip\_documents spip\_documents\_right' style='float:right;'>

Vers la cité perdue

Colin Thubron  
Hoébeke (Etonnants voyageurs)  
LOI 910.4 THU

Cinq voyageurs européens traversent les Andes péruviennes pour atteindre la cité perdue de Vilcabamba, engloutie par la jungle depuis 400 ans. Leurs personnalités s'affrontent et découvrent leurs limites, dans un pays dangereux et énigmatique. L'auteur s'inspire de sa propre épopée en pays inca.

« Il relut sa prose, lentement, tenta quelques corrections, abandonna. Le pire était que cette écriture lui apparaissait douloureusement et presque désespérément familière. Un style solide, professionnel, son style à lui. Mais un style qui ne parvenait pas à renouveler le monde, un style incapable d'évoquer ce pays de torrents et de précipices. Tout ce qu'il avait écrit, dit ou pensé jusqu'à ce jour - tout ce qu'avaient pu écrire tous les autres - recouvrait ce monde d'une nuée défraîchie. Il songea : je suis prisonnier de ces phrases, de ces rythmes. Je ne peux leur échapper.[...]

Le lexique est trop mince, les mots qui correspondent à ce paysage n'existent pas. Il ne pouvait pas regarder ces montagnes sans un spasme d'admiration, mais lorsqu'il regardait ce qu'il avait écrit, il bouillonnait de frustration. [...] Il rangea son carnet, et son corps se détendit. Il vit apparaître les premières étoiles. Voilà, songea-t-il, la tranquillité que j'avais oubliée. Il s'était promis d'être attentif. De laisser la nature s'exprimer d'elle-même. De se contenter d'écouter. Nonchalamment, presque par fantaisie, il laissa son regard glisser jusqu'à l'Apurimac qui, tout en bas, s'assombrissait. Suivit des yeux les lacets encaissés entre les falaises. Attendit que les phrases prennent naturellement forme. Il se dit : En réalité, ça doit être simple, indolore. Il n'est pas question de chercher à être original. Il s'agit plutôt de traduire. D'écouter. »